

pour le Canada; car il y a là une grosse fonderie, une grande usine électrolytique de zinc, une ville modèle de six à huit mille âmes, desservie par un chemin de fer qui ne le cède en rien à celui de n'importe quelle ville du pays, et les \$27,000,000 qui y ont été placés ont payé pour \$40,000 de dividendes.

M. FRASER: Vous voulez dire \$40,000,000?

Le TÉMOIN: Oui, en effet, \$40,000,000.

M. MARQUIS: Donc, en somme, il vaudrait mieux ne pas modifier les crimes, mais punir les criminels?

Le TÉMOIN: Absolument.

Des VOIX: Très bien.

Le PRÉSIDENT: Merci, monsieur Norman.

Il y a encore quelqu'un qui aimerait à témoigner: c'est M. Gordon Jones, directeur de mines. Si je me trompe, il en aura pour une heure. Nous avons travaillé ferme toute la journée, et je sais que les membres présents ont dû faire un sacrifice pour que le Comité fût en nombre. Vous plairait-il que nous nous réunissions à 4 heures cet après-midi pour en finir?

M. FLEMING: Il y aura un débat très important à la Chambre cet après-midi.

Le PRÉSIDENT: Je le sais, mais il ne nous reste plus que ce témoin à entendre.

M. FLEMING: Puis-je poser une question. Avez-vous l'intention, monsieur le président, de passer immédiatement à l'ordre de renvoi?

Le PRÉSIDENT: Je laisse cela à la discrétion du comité du programme. J'ai convoqué le comité du programme pour 2 heures, demain après-midi.

M. FLEMING: Alors vous n'aborderez pas ces questions aujourd'hui?

Le PRÉSIDENT: Non.

M. JONES: Je voudrais coopérer avec vous en tous points. J'ai pris des notes au cours des séances, et je constate qu'il y a beaucoup de répétitions. J'essayerai de ne rien répéter. Il m'est impossible de dire combien de temps je prendrai; peut-être une demi-heure, si vous voulez m'écouter dès maintenant.

Le PRÉSIDENT: Ce serait trop demander aux membres. Je crois qu'il vaut mieux pour tout le monde remettre votre témoignage à 4 heures, cet après-midi.

M. SLAGHT: Monsieur le président, avant que vous leviez la séance, permettez-moi de dire que j'ai su ce matin que le ministre des Mines et je crois, les procureurs généraux de toutes les provinces, en conférence dans la capitale, ont tenu une séance pour discuter certains aspects du problème qui nous concerne. Puis-je vous demander, à vous ou certains autres membres, de vous en informer et de prendre connaissance des résultats de leurs délibérations avant la clôture de la séance de cet après-midi, car je crois qu'elles sont dirigées contre tout le traité.

A 12 heures 45, la séance est suspendue jusqu'à 4 heures de l'après-midi.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

La séance est reprise à 4 heures de l'après-midi.

Le PRÉSIDENT: Je tiens à remercier les membres du Comité d'avoir trouvé moyen de ne pas participer aux délibérations de la Chambre des communes. Je sais qu'ils le regrettent, mais ils se rendent compte aussi qu'il y a du bon travail à faire ici. J'offre mes excuses à M. Jones. Je voudrais maintenant appeler l'hon. R. I. Maitland, procureur général de la Colombie-Britannique. Je l'appelle en premier, car nous savons qu'il est très occupé actuellement. Sans autre préambule, je lui cède la parole.